

LE JOUR, 1951
17 JANVIER 1951

CONTRADICTIONS DE LA LIGUE

Comme à la plus belle fille du monde, on ne demandera pas à la Ligue arabe plus que ce qu'elle peut donner. Tout compte fait, c'est peu de chose. Mais on se souviendra que sa présence vaut toujours mieux que son absence.

L'important c'est que ses décisions ne compromettent rien alors que les circonstances imposent tant de vigilance à chacun.

Nous ne savons pas si dans la salle où elle se réunit, au Caire, on voit étalée sur un mur une belle carte de l'univers. Ce serait évidemment précieux. Ses membres se souviennent plus facilement de la situation que la géographie leur assigne et des devoirs que leur avenir leur impose. Ils auraient présentés à la mémoire les nécessités auxquelles les plus grandes puissances ne sauraient elles-mêmes échapper. Et ils se diraient que ce qu'on ne peut éviter, il vaut mieux s'y prêter de bonne grâce en prenant ses avantages.

Nous avons toujours pensé qu'une Egypte moins intransigeante eût pu réussir en Palestine. **Mais ce que l'Egypte refuse, la Jordanie l'accorde au décuple.** Et l'Egypte et la Jordanie se retrouvent tranquillement au sein de la Ligue arabe, tout étant pour le mieux dans le meilleur des mondes.

Que signifient cette contradiction et ce jeu ?

On admet généralement que la Jordanie ne peut rien refuser à l'Angleterre, **puisque dans une mesure si impressionnante son budget est alimenté par elle.** Tout au plus peut-elle ne pas donner à M. Mikardo, député juif au parlement de Londres, un visa d'entrée sur son territoire, sûre en cela de n'être pas violente. Mais l'Egypte ne s'étonne pas d'une situation qui est le paradoxe même et l'Irak non plus (qui fait en ce moment une politique de raison).

Tout cela fait que l'alternative devant laquelle se trouve la Ligue de prendre parti dans la phase actuelle du conflit mondial ou de s'abstenir n'en est pas une. **On fait la politique de ses moyens.**

La Ligue arabe serait plus sage si elle faisait d'abord le bilan de la situation internationale de chacun de ses membres.

Elle verrait jusqu'à quel point elle est engagée ; et sans doute aussi qu'il est vain de se poser des questions auxquelles on ne peut pas répondre.